

**Allocution donnée par M. Stephen Anderson,
Chargé d’Affaires de l’Ambassade des Etats-Unis, mentor de « La Onze »
Sortie de promotion 11^{ème} Promotion du CEDS
Carlton Antananarivo – 15 octobre 2015**

(Salutations)

Permettez-moi de commencer par vous dire combien je suis honoré d’être considéré comme le mentor de la 11^{ème} promotion du Centre d’Etudes Diplomatiques et Stratégiques. C’est une distinction que je ne considère pas mériter, étant donné que j’ai appris très certainement autant, ou beaucoup plus, de la part des éminents membres de l’élite du gouvernement, de l’armée et du secteur privé de Madagascar que l’on trouve dans cette classe, qu’ils auraient probablement pu apprendre de moi.

Anciens ministres, chefs d’institutions militaires, distingués représentants de grandes entreprises du secteur privé, le CEDS attire vraiment ce que nous appelons "the best and the brightest", ou en français, les meilleurs et les plus brillants.

Vous pouvez être fiers de vous-même d’être admis au CEDS, et vous et votre famille devriez sentir un grand sentiment d’accomplissement pour ce que vous avez accompli au cours des dernières années. Je tiens également à féliciter les familles des diplômés qui sont ici aujourd’hui. Bien souvent au cours de ce programme, vous avez fait le sacrifice de votre époux ou épouse, votre père ou mère, votre fils ou fille. Leur réalisation est aussi votre réussite. Ne soyez pas seulement fiers d’eux; soyez fiers de vous-même pour cet exploit.

En Avril 2004, je fus un diplomate américain naïf, affecté à un petit coin du sud-est de la frontière de l’Irak avec l’Iran. Moins d’un an après l’invasion américaine de l’Irak, je me trouvai, étrangement, en tant que Gouverneur par intérim de la province d’un pays que je n’avais conçu que de la manière caricaturale dont on a souvent représenté l’ennemi de votre pays. J’y étais posté pendant quelques mois en tant que conseiller politique, puis Vice-Gouverneur, puis, au moment où la majorité de la population locale, ou au moins la partie de la population qui portait des armes -- ont massivement décidé de nous faire savoir que nous n’étions pas

les libérateurs que nous nous sommes considérés comme étant, mais que nous étions des envahisseurs qu'il fallait expulser, je fus le Gouverneur.

Hou la la! Prêt ou pas, le fardeau de cette responsabilité était sur moi.

Il ne s'agit pourtant pas d'une histoire de la guerre en Irak, mais de leadership. De nombreuses fois, j'ai vécu des événements que l'on ne rencontre qu'une fois dans sa vie, et j'ai bien failli perdre ma vie à quelques reprises pendant mon séjour en Irak.

J'ai eu de nombreuses réalisations personnelles et professionnelles que je vais certainement retenir pour le reste de ma vie. Ces expériences m'ont rendu meilleur et plus humble.

Mais, dans un moment clé, j'ai échoué en tant que leader, et je tiens à partager cette expérience avec vous.

Ce fut une période difficile, qui eut lieu plus tôt dans le conflit qui fait rage encore aujourd'hui en Irak.

Nous étions dans un petit bâtiment appelé CIMIC House et il y avait un contingent d'au moins 100 soldats britanniques pour assurer à la fois la sécurité à notre bâtiment et servir de déploiement avancé pour les attaques contre des ennemis qui se cachent parmi les innocents dans la ville.

C'était une véritable guerre, pas ce qu'on voit à la télé, et j'étais plein dedans.

Certes, la tension s'est intensifiée au fil de plusieurs mois, mais dans ce qui semblait ne durer qu'un clin d'œil, notre base a été attaquée à longueur de la nuit. En tant que prétendu leader civil de la province, représentant de l'Autorité Provisoire de la Coalition, j'ai fait de mon mieux pour montrer une confiance dans le contexte d'une incertitude. J'ai écouté les préoccupations de tout le monde, tout comme on me l'avait appris - et agi de manière décisive, lorsqu'il le fallait. S'il y avait 10 règles de leadership, je les ai suivies comme on suivait les 10 commandements.

À un certain moment, le personnel de sécurité qui me suivait à chaque instant est venu vers moi et m'a dit que je devrais me préparer à évacuer. J'ai consciencieusement emballé un petit sac et l'ai placé dans la voiture blindée qui était prêt pour l'évasion.

A ce moment précis, j'ai violé la Règle d'or du leadership.

J'ai dit à tout le monde que tout allait bien se passer. J'avais rassuré tout le monde que la situation était sous contrôle. J'avais prononcé tous les mots que l'on attend d'un leader.

Mais, en emballant ma brosse à dents, mes actions ne furent pas cohérentes avec mes mots.

Chacun a sa propre définition du leadership. Je pourrais citer George Washington, le général Eisenhower, Sun Tsu et de nombreux autres grands dirigeants et stratèges militaires pour vous donner une définition superbe et mémorable de leadership.

Ce jour-là, cependant, je échoué devant chaque définition du leadership, parce nonobstant votre définition, être leader signifie faire exactement ce que vous voulez que les gens qui vous suivent fassent.

Vous êtes tous des leaders dans vos champs. En tant que diplômés du CEDS, vous êtes censés être les leaders de votre pays. Prêt ou pas, le fardeau du leadership est le vôtre.

Acceptez-le à bras ouverts.

Consacrez-vous au développement de ce beau pays, Madagascar.

Vivez en tant que leaders de la façon dont vous voulez que Madagascar vive.

En tant que soi-disant mentor de cette promotion, j'ai beaucoup réfléchi à la signification du mot --- mentor. L'intellectuel Gordon Shea a beaucoup écrit sur

les mentors, qu'il définit comme ceux qui, de par leurs actes et leur travail, aident les autres à réaliser leur potentiel.

DE PAR LEURS ACTES ET LEUR TRAVAIL, AIDENT LES AUTRES A REALISER LEUR POTENTIEL.

Empruntant généreusement de Shea ...l'histoire de «Mentor» vient de l'Odyssée d'Homère. Ulysse, roi d'Ithaque, se bat dans la guerre de Troie et confie la garde de sa maison à Mentor, qui sert de professeur et de surveillant du fils d'Ulysse, Télémaque.

Le mot Mentor a évolué pour signifier conseiller de confiance, ami, enseignant et sage. Le mentorat est une forme fondamentale du développement humain où une personne investit temps, énergie et savoir-faire personnel pour promouvoir la croissance et la capacité d'une autre personne.

L'histoire et la légende inscrivent les actes des princes et des rois, *mais chacun de nous a le droit légitime de réaliser notre potentiel*. Grâce à leurs actes et leur travail, les mentors nous aident à aller vers cet avènement.

L'immense potentiel de Madagascar m'a frappé depuis que je suis arrivé en tant que Chargé d'Affaires de l'Ambassade des États-Unis l'an dernier.

Des plages phénoménales et une industrie du tourisme avec d'énormes potentiels.

Une force de travail jeune et potentiellement dynamique qui se retrouve souvent les bras croisés, sans emploi ou sous-employé et non éduqués ou formés pour répondre à son potentiel.

Le plus surprenant est peut-être le fait que 50% des enfants Malagasy sont rabougris par la malnutrition. Littéralement, ils ne se développent parce qu'ils ne reçoivent pas les nutriments adéquats.

Ce qui me plaît le plus en tant que diplomate américain à Madagascar, peut-être par rapport à d'autres pays où j'ai été affecté, c'est le fait que sans aucune

ambiguïté, notre mission à Madagascar consiste à aider Madagascar et le peuple Malagasy à atteindre leur potentiel latent.

Un pauvre enfant analphabète qui meurt du paludisme n'a pas réalisé son potentiel.

Une grande forêt de bois de rose qui est abattue et transformée en boîtes décoratives à vendre à l'étranger est un vol à l'encontre du droit de chaque Malagasy.

L'ambassade américaine a rejoint cette relation de mentorat avec le CEDS parce que nous croyons que Madagascar a besoin de dirigeants ayant les outils qu'il faut pour déverrouiller l'énorme potentiel ce pays.

Soyez les leaders que vous voulez pour votre pays. Faites ce que vous voulez que chaque Malagasy fasse.

Soyez les leaders qui sont des mentors. Grâce à vos actes et votre travail, aidez Madagascar à atteindre son plein potentiel.

Avec les outils que vous avez à votre disposition, également en raison de votre éducation au CEDS ...si vous restez tous fidèles à vos responsabilités en tant que leaders et mentors, nous serons en mesure d'arrêter de parler du potentiel de Madagascar et commencer à admirer sur les réalisations de Madagascar.